



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X - Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

**L'expérience mariale de saint François de Sales**

Le mot de l'aumônier

Au sujet de la voie de sanctification qu'il enseigne dans le *Traité de la Vraie dévotion à la Sainte Vierge*, saint Louis-Marie Grignon de Montfort a écrit : « On peut, à la vérité, arriver à l'union divine par d'autres chemins ; mais ce sera par beaucoup plus de croix, de morts étranges et avec beaucoup plus de difficultés, que nous ne vaincrons que difficilement. Il faudra passer par des nuits obscures, par des combats et des agonies étranges, par sur des montagnes escarpées, par sur des épines très piquantes et des déserts affreux. Mais par le chemin de Marie, on passe plus doucement et plus tranquillement. (...) Cette bonne Mère et Maîtresse se rend si proche et si présente à ses fidèles serviteurs, pour les éclairer dans leurs ténèbres, pour les éclaircir dans leurs doutes, pour les affermir dans leurs craintes, pour les soutenir dans leurs combats et leurs difficultés, qu'en vérité ce chemin virginal pour trouver Jésus-Christ est un chemin de roses et de miel, à vu les autres chemins. » Et il donne quelques exemples vécus : « **Il y a eu quelques saints, mais en petit nombre, comme un saint Ephrem, saint Jean Damascène, saint Bernard, saint Bernardin, saint Bonaventure, saint François de Sales, etc., qui ont passé par ce chemin doux pour aller à Jésus-Christ, parce que le Saint-Esprit, Epoux fidèle de Marie, le leur a montré par une grâce singulière ; mais les autres saints, qui sont en plus grand nombre, quoiqu'ils aient tous eu de la dévotion à la très sainte Vierge, n'ont pas pourtant, ou très peu, entré en cette voie. C'est pourquoi ils ont passé par des épreuves plus rudes et plus dangereuses.** »<sup>1</sup>

Saint François de Sales<sup>2</sup> est entré dans la Congrégation de Marie dès 1583. François était de tempérament anxieux : « comme toutes les sensibilités impressionnables, émotives, il était vulnérable à l'angoisse ».<sup>3</sup> Il va, pour ainsi dire, faire l'expérience spirituelle décrite par le Père de Montfort et se rendre compte du rôle de la Vierge en Marie dans cette étape de la vie spirituelle.

Voici que, vers ses vingt ans, tandis qu'il est à Paris, éclate en lui une crise spirituelle très grave : « *il y allait de son âme* ». Les historiens sont partagés sur ce qui déclencha cette crise : le problème théologique de la prédestination ? Des tentations violentes contre la chasteté ? « *Le fait qu'au sortir de la crise, il se soit obligé par vœu de dire tous les jours de sa vie le chapelet, incline à opter pour la seconde hypothèse. Quelle qu'en soit l'origine, il est de toute façon certain que la crise ébranla François jusqu'au plus profond de son être* ». Toujours est-il que « *François prit alors une vive conscience de l'incertitude de son propre salut. Il s'affole... Serait-il, lui, François, du petit nombre des prédestinés ?* » En proie à la tentation de désespoir, il s'écrie « *Ah ! Quoi qu'il en soit, Seigneur, pour le moins que je vous aime en cette vie si je ne puis vous aimer en l'éternelle, puisque personne ne vous loue en enfer !* » Il en était au point de tomber malade et la crise paraissait sans issue. Vers qui se tourner ?

Voici comment se dénoua cette crise : « *Enfin, ayant été quelque temps dans ce furieux combat, un jour que cette importune pensée (de sa damnation, ndlr) le pressait plus que de coutume, comme il était fort dévot à la Sacrée Vierge, à laquelle il avait une particulière confiance, il s'en alla à l'église des Pères de Saint-Dominique, en la Chapelle de la Vierge, et là, humblement prosterné devant son image, il ouvrit son cœur en présence de Dieu.* » Il prononça une fervente prière qui se terminait par ces mots : « *Si parce que ma conduite l'exige, je dois être maudit parmi les maudits qui ne verront pas votre très doux visage, accordez-moi au moins de ne pas être de ceux qui maudiront votre saint Nom !* » Puis, « *sur cette pensée, il prit une tablette, qui était près des balustres de la chapelle, sur laquelle il y avait une petite oraison à la Sacrée Vierge ; laquelle lisant dévotement, il se sentit tout en un moment accoisé (apaisé, ndlr) en son cœur et affranchi d'une si cruelle et fâcheuse tentation, laquelle il ne ressentit oncques plus* ».

C'est bien la « *Sacrée Vierge* » qui a sauvé François de la tentation diabolique du désespoir.

Abbé Guy Castelain+✉

<sup>1</sup> Texte original. *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* [VD], n° 152.

<sup>2</sup> Il est né le 21 août 1567 à Thorens, au hameau de Sales et mort le 28 décembre 1622 à Lyon. Il est fêté le 29 janvier, jour de la translation de ses reliques.

<sup>3</sup> Informations recueillies dans l'ouvrage : *Saint François de Sales, Œuvres*, Bibliothèque de la Pléiade, Préface d'André Ravier s.j., pp. XXVIII-XXXIII.



## Une prière de saint François de Sales à la Vierge Marie

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort explique : « *Le troisième bien que la Sainte Vierge fait à ses fidèles serviteurs, c'est qu'elle les conduit et dirige selon la volonté de son Fils. Rébecca conduisait son petit Jacob et lui donnait de temps en temps de bons avis, soit pour attirer sur lui la bénédiction de son père, soit pour éviter la haine et la persécution de son frère Esaü. Un enfant obéissant à Marie peut-il s'égarer dans les chemins de l'éternité ?* » (VD 209). Saint François de Sales a composé une **Prière à Marie toute bonne et toute puissante** qui permet d'obtenir avec assurance ce « *troisième bien que la Sainte Vierge fait à ses fidèles serviteurs* ».

### Prière de saint François de Sales

Ayez mémoire et souvenance, très douce Vierge, que vous êtes ma Mère et que je suis votre fils ; que vous êtes puissante et que je suis un pauvre homme, vil et faible.

**Je vous supplie, très douce Mère, que vous me gouverniez dans toutes mes voies et actions.**

Ne dites pas, gracieuse Vierge, que vous ne pouvez ! Car votre bien-aimé Fils vous a donné tout pouvoir, tant au ciel comme en terre.

Ne dites pas que vous ne devez ; car vous êtes la commune Mère de tous les pauvres humains et particulièrement la mienne.

Si vous ne pouviez, je vous excuserais, disant : « *Il est vrai qu'elle est ma Mère et qu'elle me chérit comme son fils, mais la pauvrete manque d'avoir et de pouvoir !* »

Si vous n'étiez ma Mère, avec raison je patienterais, disant : « *Elle est bien assez riche pour m'assister ; mais, hélas ! N'étant pas ma mère, elle ne m'aime pas !* »

Puis donc, très douce Vierge, que vous êtes ma Mère et que vous êtes puissante, comment vous excuserais-je si vous ne me soulagez et ne me prêtez votre secours et assistance ?

Vous voyez, ma Mère, que vous êtes contrainte d'acquiescer à toutes mes demandes.

Pour l'honneur et la gloire de votre Fils, acceptez-moi comme votre enfant, sans avoir égard à mes misères et à mes péchés.

Délivrez mon âme et mon corps de tout mal et me donnez toutes vos vertus, surtout l'humilité.

Enfin, faites-moi présent de tous les dons, biens et grâces qui plaisent à la Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

## Le Traité de la vraie dévotion



### commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

### Rappel du plan (avec les numéros du Traité) :

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

**Partie II.** De la parfaite dévotion (120-273)

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133)

**Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion** (134-212)

Section I. Énumération des motifs eux-mêmes (134-182)

**Section II. Figure biblique** de la parfaite dévotion (183-212)

Art. 1. Histoire de Jacob et Esaü (184).

**Art. 2. Sens littéral et spirituel de cette histoire** (185-200)

§ I. **Esaü, figure des réprouvés** (185-190)

A. Exposé du sens littéral (185)

B. Exposé du sens spirituel (186-190)

### B. Exposé du sens spirituel

C'est le deuxième côté du diptyque, répondant point par point au premier, car les réprouvés donnent chaque jour la preuve qu'ils sont animés par les mêmes sentiments qu'Esaü.

**1° Les réprouvés satisfaits d'eux-mêmes.** Rien n'égale leur habileté dans les affaires temporelles, leur résistance aux fatigues que leur causent ces affaires, les succès qui couronnent leurs efforts, la lumière dont ils sont éclairés et les chances dont ils profitent. Mais comme la terre leur suffit, ils négligent le ciel. Eux si forts, si habiles et si éclairés dans les choses de la terre, sont en réalité très faibles et très ignorants dans les choses du ciel.

**2° Les réprouvés ennemis de la vie intérieure.** Etant naturellement portés à s'extérioriser, à parader, à capter l'estime des autres, ils ne comprendront pas le bonheur que l'on trouve à s'enfermer chez soi et à y demeurer, à l'exemple de Dieu qui ne sort jamais de chez lui. Personnellement, ils ont horreur de la retraite, de la spiritualité, de la dévotion intérieure. Ils ne peuvent non plus la supporter chez les autres. Ils traitent de petits esprits, de bigots, de sauvages ceux qui fuient volontiers la société du monde pour se livrer aux attraites de la vie intérieure.

**3° Les réprouvés indifférents à l'égard de Marie.** Ils ne la haïssent pas formellement. Ils lui donnent quelquefois des louanges, et ils affectent d'avoir quelques pratiques de dévotion en son honneur. Mais ils ne sauraient souffrir qu'on l'aime tendrement, qu'on la serve fidèlement, qu'on cherche à gagner son affection et ses bonnes grâces. Ils protestent qu'une telle dévotion n'est nullement nécessaire au salut, qu'elle est même exagérée. Ne suffit-il pas

pour être les serviteurs de la Vierge, de marmotter quelque oraison en son honneur, sans tendresse pour elle ni amendement pour soi ?

#### 4° Les réprouvés esclaves de leurs passions.

Dans cette vie extérieure, évaporée, il n'y a plus que le plaisir à compter. Les réprouvés s'y précipitent avec une avidité gloutonne. Ils sont incapables de maîtriser leurs passions. Pour un vulgaire plat de lentilles (c'est-à-dire pour les faux plaisirs de la terre), ils vendent leur droit d'aînesse (c'est-à-dire leur droit d'entrée au ciel). Pour se procurer un vil plaisir d'un moment (concupiscence de la chair), une vaine fumée d'honneur (orgueil de la vie) ou une pièce de monnaie jaune ou blanche (désir des richesses), ils n'hésiteront pas à sacrifier la grâce baptismale, ou du moins leur robe d'innocence (leur état de grâce) et même leur héritage céleste. Ainsi la vie est joyeuse. Ils rient, boivent, mangent, se divertissent, jouent, dansent, etc., sans se mettre en peine, comme Esaü, de se rendre dignes de la bénédiction du Père céleste, en s'en rendant même positivement indignes.

**5° Les réprouvés persécuteurs des prédestinés.** Non contents de vivre à leur aise et de goûter à tous les plaisirs, les réprouvés en veulent aux prédestinés de savourer en paix un bonheur auquel ils ont eux-mêmes renoncé et qu'ils savent irrémédiablement perdu pour eux. C'est pourquoi ils les haïssent et les persécutent, ouvertement ou en cachette, mais toujours aussi implacablement. Ils se moquent d'eux, les contrefont, les critiquent ou les injurient. Ou bien encore ils les volent, les trompent, les ruinent et les couvrent d'ignominie. Et pour leur rendre plus déprimante encore la misère où ils les ont réduits, ils ont soin d'étaler avec complaisance le spectacle de leur insolente fortune, espérant ainsi gâcher leur bonheur ou les amener à y renoncer.

Mais rira bien qui rira le dernier. En toutes choses, c'est la fin qu'il faut considérer. Les réprouvés semblent heureux ici-bas. Comme Esaü, ils ont reçu la bénédiction de la terre. Comme lui également, ils essaient de renverser l'ordre établi par Dieu en se soustrayant à la domination des prédestinés. C'est dans la lointaine descendance de Jacob et d'Esaü que la bénédiction prophétique d'Isaac se réalisa pleinement, lorsque, après l'avènement du Messie dans la race de Jacob, le peuple qu'il se constitua fut le peuple autrefois païen, à l'exclusion du peuple juif. C'est également dans l'autre vie que se manifesteront dans leur plénitude les effets de la prédestination. Alors, comme Esaü, les réprouvés rugiront de douleur et réclameront vainement une part au bonheur des élus. Et leur haine impuissante ne servira plus qu'à les tourmenter eux-mêmes.

Quelqu'un voudrait-il imiter leur folie, pour aboutir au même éternel désastre ?

À suivre...

## Le Père Grignon et Monseigneur François de Sales



Le 21 juillet 1947, dans son homélie aux Pèlerins de France venus à Rome pour les cérémonies de canonisation de l'auteur du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, Pie XII a cru devoir faire un rapprochement entre saint Louis-Marie Grignon de Montfort et saint François de Sales en ces termes : « **On a cru parfois pouvoir l'opposer à saint François de Sales, prouvant ainsi qu'on ne connaissait guère que superficiellement l'un et l'autre... Mais on semble ignorer complètement la lutte par laquelle François de Sales avait adouci son caractère nullement aigre, et l'exquise douceur avec laquelle Louis-Marie secourait et instruisait les humbles.** »

L'abbé Joseph Grandet, tout premier biographe de M. Grignon (1725), a écrit un chapitre entier sur sa patience et sa douceur : « *Nous lisons dans la vie de saint François de Sales qu'il était naturellement violent et vif, mais que la vertu l'avait rendu doux comme un agneau. C'est là le caractère de Monsieur Grignon. Il m'a dit, lui-même, qu'il avait beaucoup plus de peine à vaincre sa vivacité et la passion de colère que toutes les autres ensemble, et que si Dieu l'eût destiné pour le monde, il aurait été le plus terrible homme de son siècle.* » Cet auteur affirme encore que « *Monsieur de Montfort a possédé ces deux excellentes vertus, la patience et la douceur, dans le suprême degré* ». Il précise ensuite que « *Monsieur de Montfort était doux jusque dans le tribunal de la pénitence. Il a toujours évité ces deux funestes excès, qui ont causé autrefois, et qui causent encore aujourd'hui de si grands maux dans l'Eglise, savoir, la trop grande rigueur et le trop grand relâchement dans la morale. Il tonnait en chaire contre tous les vices, mais il était doux et ferme tout ensemble, dans le tribunal* » (chap. XVI, pp. 371-377).

Le Père Besnard (+1788), autre biographe, a aussi rédigé un chapitre sur sa douceur. Il écrit : « *M. Grignon se distingua si fort par cette vertu qu'on eût dit qu'elle n'était en lui que l'effet d'un heureux caractère. Cependant, il était né avec un penchant tout opposé* » (Livre neuvième, *Manuscrit*, pp. 269-271).

La biographie du Père Le Crom (Editions Clovis) comporte un minimum de 30 allusions à la vertu de douceur de Montfort. L'auteur cite le témoignage, écrit sous la foi du serment, de Mme d'Orion, témoin oculaire : « *Toujours beaucoup de douceur ; quoiqu'il fut né avec un tempérament très vif, il était toujours maître de lui-même.* » (op. cit. p. 477).

Relire les bulletins : n° 19, janvier 2006 ; n° 33, avril 2007 ; n° 44, avril 2008.



# Retraites Mariales Montfortaines : inscrivez-vous !



- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**  
du 22 au 27 janvier 2018 (mixte, 19 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
  
- ❖ **Retraite à Unieux (42)**  
du 5 au 10 février 2018 (mixte, 24 places)  
Directeur de la retraite : à préciser  
Renseignements et inscriptions :  
Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.
  
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**  
du 4 juin au 9 juin 2018 (mixte, 20 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
  
- ❖ **Retraite à l'Étoile du Matin (57)**  
du 9 au 14 juillet 2018 (mixte, 36 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Chauvet  
Renseignements et inscriptions :  
L'Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.
  
- ❖ **Retraite à Unieux (42)**  
du 9 au 14 juillet 2018 (mixte, 24 places)  
Directeur de la retraite : à préciser  
Renseignements et inscriptions :  
Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.
  
- ❖ **Retraite au Trévoux (29)**  
du 16 au 21 juillet 2018 (mixte, 24 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.
  
- ❖ **Retraite à Enney (CH)**  
du 23 au 28 juillet 2018 (mixte, 24 places)  
Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud  
Renseignements et inscriptions :  
Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.
  
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**  
du 3 au 8 décembre 2018 (mixte, 20 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

# Douceur montfortaine et douceur salésienne



Un témoin, au procès de canonisation de saint François de Sales, affirmait : « *Ce serviteur de Dieu avait son cœur tout embrasé du divin Amour... Or, il a témoigné son amour en **moulant** sa vie sur celle du Sauveur avec tant de rapport, que l'on pouvait dire que Jésus-Christ était **formé** en lui. Le Père de La Rivière, auteur de sa vie, renforçant encore : Il me semble que le Père éternel avait pris plaisir de le **former** sur son Fils bien-aimé, et le rendre une des plus parfaites **copies** de cet adorable original. Aussi plusieurs personnes de rare piété et mérite n'ont pas craint de dire qu'en voyant ce saint homme, il leur semblait voir le Sauveur conversant avec nous sur la terre, tant il portait sur son visage et en ses paroles les caractères de la bonté et de la douceur de Jésus-Christ* » (Jésus, Notre Modèle, L. Colin, c.ss.r., aux Editions Saint-Paul, 1946, p. 134).

Le Père de Montfort, lui, avait été saisi par cette parole de la Sagesse incarnée : « *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur* » (Mt XI, 29 ; cf. Bulletin n° 28). Comme pour confirmer que le Père Grignon avait, lui aussi, acquis cette douceur de Jésus, le Bon Dieu a permis dans sa Providence que son dernier sermon fut précisément sur le thème : *De l'amour et de la douceur de Jésus* (Œuvres complètes, Le Seuil, 1966, 9<sup>ème</sup> sermon, pp. 1718-1726).

Saint Louis-Marie et Saint François de Sales, même douceur ! Quel est leur secret ? Probablement le *Secret de Marie*. Montfort, dans son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, dit en effet : « *Saint Augustin appelle la Sainte Vierge **Forma Dei**, le moule de Dieu : le moule propre à **former** et mouler des dieux. Celui qui est jeté dans ce moule divin est bientôt **formé** et moulé en Jésus-Christ, et Jésus-Christ en lui : à peu de frais et en peu de temps, il deviendra dieu, puisqu'il est jeté dans le même moule qui a **formé** Dieu* » (VD 219).



❖ **2 527 membres** au 31 décembre 2017.

❖ Le samedi **6 janvier 2018**, la Messe est célébrée pour les membres vivants et défunts.

❖ **Reçus fiscaux** : à demander au moment du don.  
Chèques à l'ordre de : C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ **Attention, nouvelle adresse mél** : cmrc@fsspx.fr

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **Impression** par nos soins.

❖ **Responsable de publication** :  
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.